

Le nombre d'immatriculations de voitures neuves fonctionnant au gaz ou à l'électricité a bondi de 74,5%

Les voitures les plus vertes ont la cote

« NICOLAS MARADAN

Mobilité » Sur les 9658 voitures de tourisme immatriculées pour la première fois l'an dernier dans le canton de Fribourg, plus d'une sur quatre (25,7% pour être précis, contre 28,3% en Suisse) était hybride ou électrique. Alors qu'en 2015, cette proportion n'atteignait qu'un engin sur trente. Par ailleurs, en 2020, le nombre d'immatriculations de voitures neuves fonctionnant grâce à des énergies ou à des carburants alternatifs a bondi de 74,5% par rapport à l'exercice précédent sur les bords de la Sarine. En revanche, l'essence et le diesel chutent de respectivement 34,4% et 27,6%.

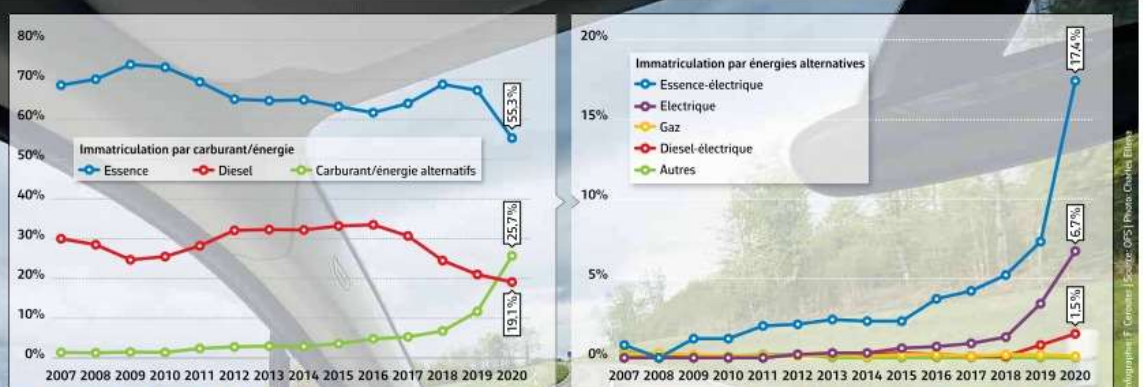


« Il y a encore 68,5% de voitures à essence »

Michel Brischoux

C'est l'impressionnante évolution que révèle les statistiques présentées hier par l'Office de la circulation et de la navigation (OCN) lors de sa conférence de presse annuelle. Pour la première fois, le nombre d'immatriculations de véhicules neufs mus par des énergies alternatives (électricité, gaz, etc.) a même dépassé celui des voitures à moteur diesel. Mais il ne faut pas s'y tromper, l'essence reste reine parmi les 192 441 voitures de tourisme que compte le canton de Fribourg. « Il y a encore 68,5% de voitures à essence. C'est en diminution, mais cela reste quand même très élevé », note

IMMATRICULATION DES VOITURES DE TOURISME NEUVES DANS LE CANTON DE FRIBOURG



Michel Brischoux, directeur suppléant de l'OCN.

Moins d'ébriété

Autre constat dressé hier devant les médias : malgré le Covid-19, le nombre d'examens pratiques pour décrocher son permis de conduire a augmenté, passant de 8813 en 2019 à 9103 l'année dernière. Cette hausse s'explique par l'attrait pour le permis de moto (1865 examens pratiques en 2019, contre 2389 en 2020).

« C'est un effet de la révision de la loi sur la circulation routière. Depuis le 1^{er} janvier 2021, il y a un durcissement des dispositions permettant d'accéder aux motos à forte puissance », observe Marc Rossier, directeur de l'OCN. Beaucoup de motards ont donc profité de décrocher leur « bleu » juste avant ce changement.

Par ailleurs, en 2020, le nombre de mesures administratives prononcées à cause d'ébriété au volant – 1045 cas

au total à Fribourg – a diminué de 8,9% par rapport à 2019. A l'échelle nationale, la baisse est même de 13,6%. La pandémie de coronavirus pourrait bien avoir joué un rôle, sachant qu'elle a impliqué la fermeture des bars et bistrot pendant plusieurs mois, réduisant à la fois les possibilités de consommer de l'alcool et les raisons de se déplacer.

En tout, 8851 mesures administratives ont été prononcées dans le canton l'an dernier, soit une augmentation de 0,4% en douze mois. Ces décisions sont principalement des avertissements (2545 cas, soit une baisse de 10,3% par rapport à 2019) et des retraits de permis (4029 cas, +1,2%). La cause principale reste la vitesse : 3370 cas en tout, ce qui représente tout de même une diminution de 5,3%.

L'OCN rappelle : plus un automobiliste roule vite, plus il réduit ses chances de percevoir un danger, plus les consé-

quences d'un accident peuvent être dramatiques et plus la distance d'arrêt augmente. « Un conducteur qui roulerait sur l'autoroute à 290 kilomètres à l'heure (ce triste record avait été enregistré sur l'A12 entre Flamatt et Guin en août 2010, ndr) aurait besoin de 438 mètres pour s'arrêter », prévient André Demierre, président de la Commission des mesures administratives en matière de circulation routière. »

Une clinique ambulatoire face à la gare de Bulle

Gruyère » Un ophtalmologue va ouvrir une clinique ambulatoire à Bulle. Sept cabinets médicaux et trois salles d'opération sont prévus.

Une clinique ambulatoire va ouvrir ses portes en octobre dans le nouveau quartier de l'Esplanade à deux pas de la future gare de Bulle. Sept cabinets médicaux et trois salles d'opération prendront place dans 1000 m² au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage d'un immeuble en cours de construction. « La clinique proposera une médecine de proximité à la population grüerienne », explique le Dr Chokri Lamoum à l'origine du projet de

centre médico-chirurgical CMC Moléson.

Chef de clinique à l'hôpital de l'île à Berne, l'ophtalmologue a ouvert en 2018 le centre Oculus situé dans l'ancien bâtiment Landi à la rue de la Léchertta à Bulle et une structure similaire en 2019 à Romont. Actuellement, le spécialiste doit se rendre à l'hôpital de l'île à Berne pour opérer ses patients de la cataracte. « Pour les patients âgés, cela demande beaucoup d'organisation de se rendre dans un autre canton. En discutant avec d'autres collègues médecins, j'ai constaté qu'il y avait un réel besoin en salles d'opération », explique le Dr Lamoum.

Outre les activités du centre ophtalmologique Oculus, le CMC Moléson souhaite accueillir d'autres spécialités médicales telles que la gynécologie, l'oto-rhino-laryngologie, la chirurgie générale, l'orthopédie ou encore la neurologie.

1000 m²

La surface qu'occuperont cabinets médicaux et salles d'opération

« L'idée est d'attirer d'autres acteurs qui ont une patientèle en

Gruyère et de récupérer les patients qui vont se faire opérer dans d'autres cantons », explique le Dr Lamoum qui précise que les salles d'opération seront destinées à des interventions ne nécessitant pas d'hospitalisation.

Administrateur et responsable médical de la future clinique, l'ophtalmologue de 40 ans est l'unique actionnaire de ce projet dont le coût d'investissement, travaux et frais de matériel compris, se situe entre 3 et 5 millions de francs. « La direction de la clinique sera confiée à Anne-Catherine Arni qui a travaillé dans de grands groupes de clinique », précise le médecin.

Pour l'ophtalmologue, la clinique n'a pas pour objectif de faire de l'ombre aux blocs opératoires de Riaz. « Nous souhaitons travailler en synergie avec l'hôpital public », souligne-t-il. Du côté de l'HFR, son directeur Marc Devaud estime que cette nouvelle offre ne constitue pas une concurrence directe du fait qu'elle ne propose pas de lits stationnaires. Et le directeur de l'HFR d'évoquer une possible collaboration entre les activités de la clinique et le futur centre de santé du Sud fribourgeois dont « l'objectif est d'offrir un maximum de prestations à la population. »

MAUD TORNARE

Retrouvée vivante dans la forêt

Rossens » Portée disparue dans son canton depuis lundi, une Genevoise a été retrouvée hier matin dans la forêt Sous les Esserts, à Rossens. Sa voiture a été signalée mardi soir par un témoin à proximité du barrage de Rossens, explique la police cantonale dans un communiqué.

La femme, âgée de 50 ans, a finalement été retrouvée peu après 8 h 30, non loin d'un chemin bordant le lac de la Gruyère. Elle était désorientée et affaiblie, indique le communiqué. Elle a été conduite à l'hôpital en ambulance. »

ARM